

SAINT-PARDOUX-SOUTIERS

Johann Baranger, maire tout sourire

MIEUX CONNAÎTRE SON MAIRE

Johann Baranger est le nouvel édile de la commune depuis le 25 mai. Il rejoint l'équipe municipale en 2014, ravi que l'on soit venu le solliciter : « J'avais très envie de participer à la vie de la commune », explique-t-il.

Après un mandat de premier adjoint au côté de Benoit Piron, qui n'a pas souhaité se représenter, la liste « Saint-Pardoux-Soutiers Unies pour une dynamique d'avenir » avait obtenu 73,08 % des suffrages. Une rencontre avec Johann Baranger a permis d'en savoir un peu plus sur sa personnalité.

Sous l'œil de Nelson Mandela

Né en 1953 à Niort, Johann Baranger est arrivé à Saint-Pardoux en 2006. Enseignant en Gâtine, il a successivement exercé à Fomperron, Verrières et aujourd'hui à Secondigny. Deux phrases lui tiennent à cœur : « La compagnie des enfants est une bonne compagnie » et « en tant qu'enseignant : permettre aux enfants de grandir et d'atteindre leurs rêves ».

Passionné de photographie, depuis 20 ans il immortalise les cabanes à moutons et divers paysages. Certains coins qui n'existent plus, d'autres qui ont changé, tout cela dans un intérêt patrimonial.

Bon vivant, il affiche toujours un sourire et apprécie l'art culinaire, qui le plonge un instant avec régularité dans ses souvenirs d'enfance. « J'aime les plats mijotés, cette cuisine à l'ancienne, j'ai parfois la nostalgie



Johann Baranger, maire de Saint-Pardoux-Soutiers.

de la cocotte sur le coin de la cuisinière. Je me souviens de ma tante Annette qui faisait mijoter la sauce aux lumas trois jours avant notre venue...»

Puis il évoque ses premiers pas de petit chimiste et ses expériences

peu avouables dans le grenier parental.

Que de bons souvenirs, le plus marquant : « La bibliothèque municipale m'a sauvé. Nous n'avions pas de livres à la maison. J'y allais deux fois par semaine : c'était mon lieu de vacan-

ces. Je ne parlais pas, le métier de mes parents ne le permettait pas. »

Dans son bureau à la mairie, une photo de Nelson Mandela. « Pour moi c'est le moins contestable des hommes politiques, il n'a jamais transigé sur son engagement. »